

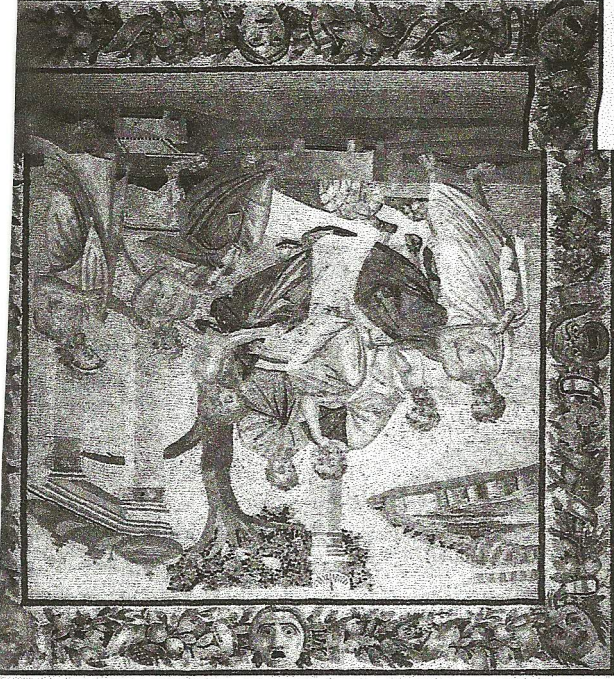
Document accompagner le diaporama &

Le dialogue ou la raison en questions

d'écrivains du XX^e siècle s'en sont pourtant méfiés, le réduisant à des conversations mini-males, s'attachant à décrire le silence ou les mouvements qui se produisent en deçà des mots, et que Nathalie Sarraute appelle « sous-conversations ». D'autres, comme Malraux ou Bernanos, ont au contraire voulu reprendre la tradition de la dispute philosophique à l'intérieur du roman.

Au théâtre, qu'il soit duel ou duo, le dialogue se présente souvent sous la forme de l'affrontement : ici aussi le réglage des échanges classiques, très efficace pour l'avancée de l'action, a laissé place à des mises en question de la parole, du mélange romantique des registres, au lyrisme claudélien ou à la distanciation qui affiche l'artifice théâtral chez Brecht.

L'évolution du dialogue littéraire s'est ainsi accompagnée d'une attention lucide envers les manifestations les plus ambiguës de la communication humaine.



Assemblée des sages ou l'école des philosophes : Platon et ses disciples. (Musée archéologique, Naples)

Le dialogue

Le dialogue, lieu privilégié de l'exercice de la rhétorique, peut constituer un genre autonome, mais il peut aussi s'insérer dans les autres genres littéraires pour faire parler les personnages de vive voix : au théâtre, dans le roman, dans l'essai, il doit alors obéir à la fois à sa logique propre de conversation et au dessein d'ensemble de l'œuvre.

Le dialogue dans l'histoire

Le dialogue est né en Grèce avec la philosophie ; Platon lui a donné la forme exemplaire du questionnement « matéutique » dans lequel on « accouche » de la vérité par une série de propositions et de retouches. Lucien l'a mêlé au théâtre en lui donnant une composante satirique.

Au Moyen Âge, le dialogue se fige dans la forme scolastique* du débat ou de la succession mécanique des questions et des réponses. Mais la Renaissance en fait le genre privilégié de l'étude de l'individu, nouveau centre des préoccupations. Pendant la période classique, le dialogue est un art mondain, la conversation étant l'âme des salons ; c'est le siècle des Lumières qui voit son épanouissement dans la diversité des sujets et des tons.

La période moderne ne verra que des pratiques isolées du genre dialogue. Pourtant, on reconnaîtra désormais que le dialogisme* est au cœur de toute parole.

Le dialogue en tous genres

Les écrivains n'ont cessé d'explorer les ressources du dialogue au théâtre et dans le roman. Ils l'ont d'abord introduit dans les formes de l'art de persuader ou de converser, puis ont cherché à lui donner de plus en plus de naturel, en particulier dans le roman. Au XIX^e siècle l'insertion du dialogue dans la narration a remodelé l'écriture romanesque. Beaucoup